

pour occuper (des places qui conféraient le droit de porter le bonnet) de zibeline et de cigale¹. La porte rouge² (de cette famille) n'aurait pas eu honte devant (la famille qui eut) cinq (de ses membres nommés) marquis³; les pertuisanes plantées en terre⁴ (qui marquaient l'entrée de leur demeure)

¹ Le bonnet de zibeline et de cigale 貂蟬 était ainsi nommé parce qu'on supposait que celui à qui on le conférait possédait les qualités de ces deux animaux. Le *Kou kin tchou* 古今注, cité dans le *P'ei wen yun fou*, dit: « Le *tiao chan* (zibeline et cigale) est une partie de costume *Hou* (barbare); le mot *tiao* (zibeline) prend en considération le fait que (la zibeline) a des bigarrures, mais qui ne sont pas très apparentes; qu'elle est extérieurement souple et frêle, mais qu'elle est, en réalité, ferme et forte; le mot *chan* (cigale) prend en considération le fait que (la cigale) est pure et dégagée de la matière (car elle ne se nourrit que de rosée) et qu'elle connaît les changements (du temps.) » 貂蟬胡服也。貂者取其有文采而不炳煥。外柔易而內剛勁也。蟬者取其清虛識變也。 On trouve cette expression employée dans le passage suivant du *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi, p. 12 v°): « Maintenant, dans la seule famille *Wang*, il y a vingt-trois hommes qui montent sur des chars à roues rouges et à essieux ornés; ceux qui portent (des habits) verts et violets et (des bonnets) de zibeline et de cigale rempliraient tout l'intérieur d'une maison. Comme les écailles d'un poisson, (ils se serrent) à gauche et à droite (de l'empereur). (Dans cette famille), le général en chef a en main les affaires et exerce l'autorité; les cinq marquis sont d'une arrogance et d'une prodigalité excessives. » 今王氏一姓乘朱

輪華轂者二十三人。青紫貂蟬克盈幄內。魚鱗左右。大將軍乘事用權。五侯驕奢僭盛。

² La porte rouge 朱門 était un privilège honorifique conféré par l'empereur à des familles éminentes. Voy. p. 271, n. 1, la note relative aux « neuf gratifications ». Dans une poésie de *Tou Fou* 杜甫, citée dans le *P'ei wen yun fou*, on lit: « (Dans les maisons à) porte rouge on sent la mauvaise odeur du vin et de la viande (qui sont en trop grande abondance et qui se gâtent), tandis que sur les chemins sont les ossements de ceux qui sont morts de froid. » 朱門酒肉臭路有凍死骨。

³ Les cinq marquis sont ceux qui étaient membres de la famille *Wang* à l'époque des *Han* antérieurs. Voyez plus haut, lignes 34-35 de la note 1.

⁴ 樹戟. Le droit d'avoir des pertuisanes plantées en terre à l'entrée de la maison était une distinction honorifique, comme l'attestent les textes suivants: *T'ang chou*, chap. cxxii, p. 7 r°: « (*Wei Pin*) fut nommé *yn-ts'in koang-lou ta-fou* et fut au rang des officiers du cinquième degré; au même moment, (*Wei Tcho*) (son frère aîné) était gouverneur du *Hotong*, son cousin (*Wei Yeou*) fut nommé *yeou-kin-ou-wei tsiang-kiun*, et (*Wei Tao*) fut précepteur en second de l'héritier présomptif. Les quatre palais (de ces quatre personnages) eurent en même temps l'honneur d'avoir le droit de ranger des pertuisanes (à leur porte) » 四第同